

Publié le 28 septembre 2021

Calais met un dragon dans son moteur !

Pour s'offrir un nouveau souffle, la ville de Calais parie sur les capacités d'un dragon monumental chargé de faire découvrir la cité sous un jour nouveau. Cornaquée par la Spl Grand Calais Tourisme et Culture, la créature fantastique porte un projet qui ne l'est pas moins !



À l'heure où le dragon de Komodo est officiellement en menace d'extinction, Calais ressuscite son parent mythologique pour écrire une nouvelle légende, celle d'**un gigantesque reptile libéré des mondes souterrains à la faveur des grands travaux urbains**. Depuis le 1er novembre 2019, le Dragon de Calais a, en effet, fait son entrée en ville pour habiter la cité d'une nouvelle image, prenant ses quartiers sur le front de mer rénové. Avec ses **25 mètres de long, 10 mètres de haut et 25 mètres d'envergure**, l'animal féérique qui crache feu et eau est sans nul doute aux dimensions de l'ambition ! « Cette machine titanesque a été **conçue pour Calais par François Delarozier, de la compagnie La Machine à Nantes** avec laquelle la ville collabore depuis l'ouverture du Tunnel, en 1994 », raconte **Jean-Philippe Javello**. À la direction générale de la **Spl Grand Calais Tourisme et Culture** créée pour l'occasion en 2019, il poursuit : « Cette œuvre

monumentale marque le début d'une grande dynamique urbaine et culturelle qui verra, au cours des années à venir, plusieurs autres machines débarquer dans les différents quartiers de la ville pour en faire découvrir la richesse patrimoniale. »

Des œuvres mobiles pour une ville qui bouge !

Main dans la main avec le service culture de la **cité depuis peu labellisée « Ville d'art et d'histoire »**, la Spl a donc pour mission d'exploiter et développer ces varans et autres iguanes, mobiles ou fixes. « Véritable belvédère ambulant capable de transporter 48 personnes, **le Dragon a déjà fait ses preuves, avec 95 % de taux d'occupation soit quelque 30 000 visiteurs dès son premier exercice**, à 7 euros la promenade en moyenne », affirme Jean-Philippe Javello. Certes, en comparaison, le coût global de l'opération peut, lui aussi, sembler colossal : **27 millions d'euros sur huit ans, dont 8,1 millions pour le Dragon de Calais**, la cité provisoire et le petit iguane. Mais la force d'une Spl est justement de pouvoir y adjoindre boutique et resto bar, « soit près de 400 000 euros dès cette première année », précise le directeur général. Sans compter, puisque cela n'a justement pas de prix, une fréquentation nouvelle du site et, sur l'image de la ville, un effet carrément monstre !

Par Stéphane MENU